

DOSSIER de PRESSE

SYLVAIN DECK

« de l'origine, à nos jours suspendue »

Exposition du 13 Septembre au 27 Octobre 2012

Vernissage le Jeudi 13 Septembre 2012 de 18h à 21h



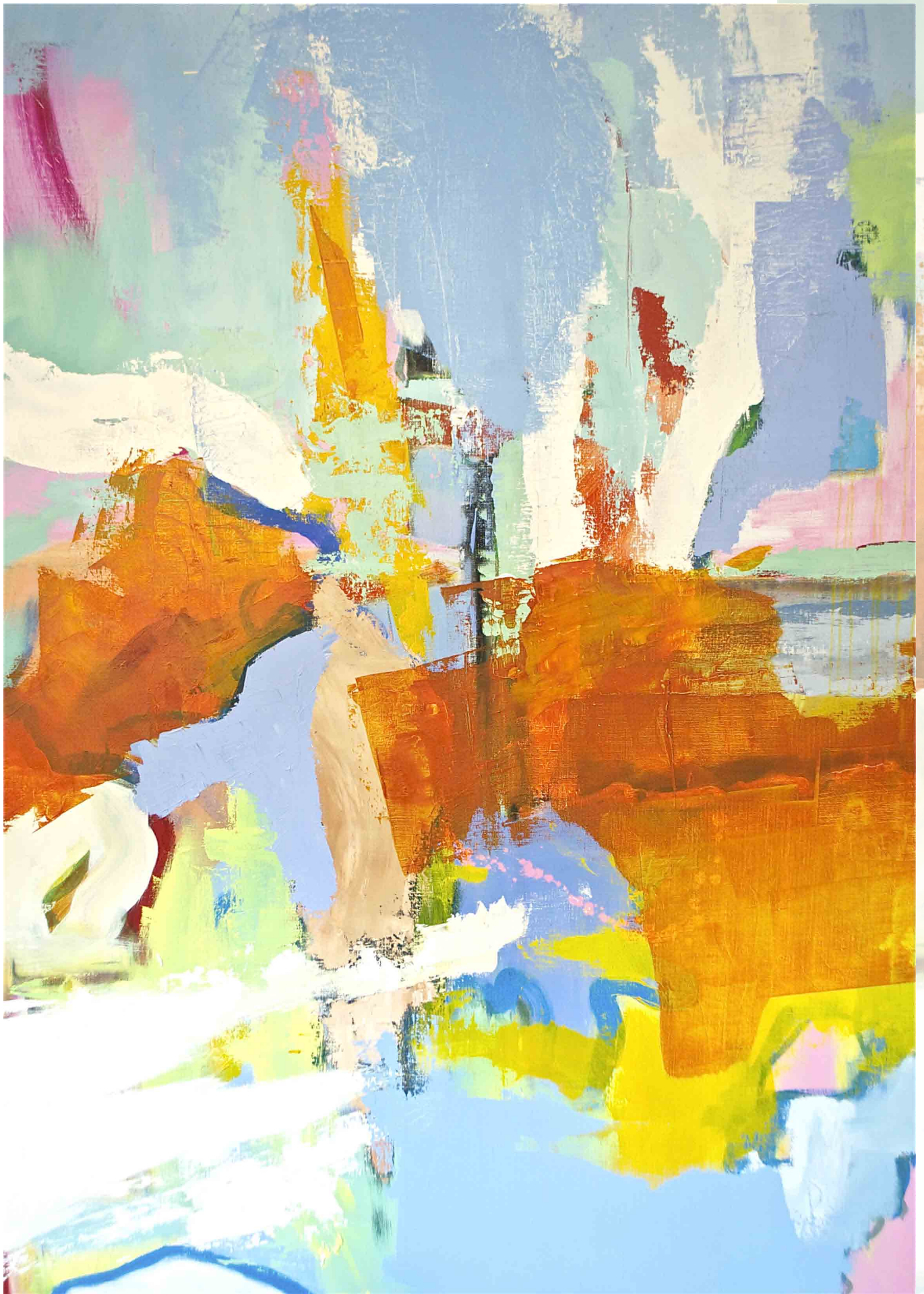
BOSQUET, Huile sur Toile 100 x 100 cm

la Galerie

l'Echaudé

14, rue de l'Echaudé - 75006 PARIS Tel - 01 46 33 97 51 - Port. - 06 71 58 44 75

Du mardi au samedi de 11h30 - 13h et 14h - 19h & sur rendez-vous www.gal-echaude.com contact@gal-echaude.com



COMPOSITION I,
Huile sur Toile, 121 x 170 cm

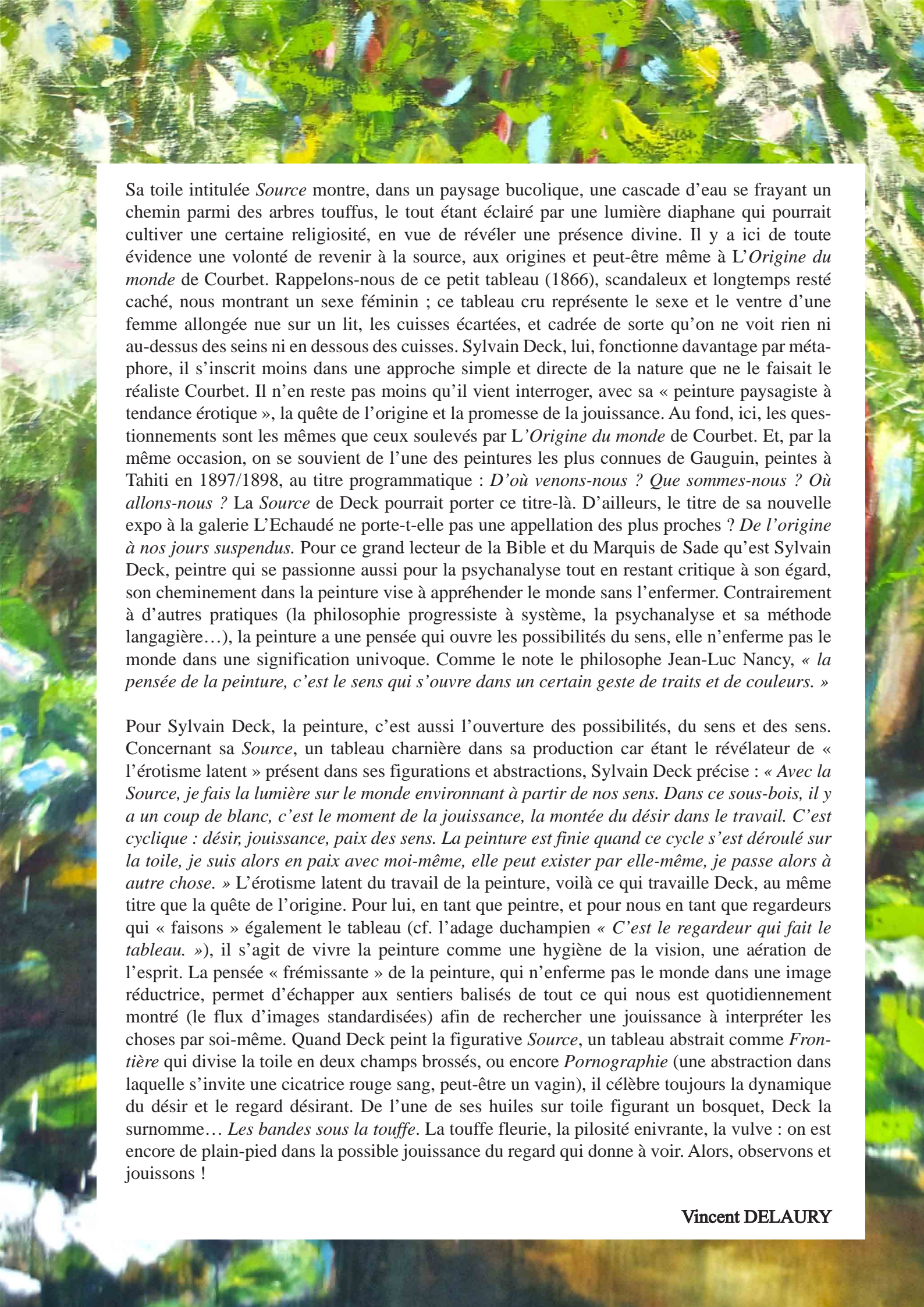


Sylvain Deck : partir dans la peinture

Après des études de Mathématiques (Université de Strasbourg) et de Sciences économiques (Université du Maine, Le Mans), Sylvain Deck, né à Angoulême en 1972, décide de se consacrer à la peinture. Après des expositions personnelles (Musée National Charles de Bruyères, Remiremont, 2008 ; Temple Saint-Etienne, Mulhouse, 2010 ; Maison de l'Alsace, Paris, 2011) et quelques expos collectives remarquées, telles que « Poitiers Presse Papier » au festival d'art (2000) et « Ateliers ouverts d'Alsace » (2010), Deck a vu certaines de ses peintures intégrer des collections publiques, comme par exemple celles de la ville de Mulhouse, via des achats effectués par Michel Samuel-Weiss, adjoint à la culture et Président de l'Opéra du Rhin.

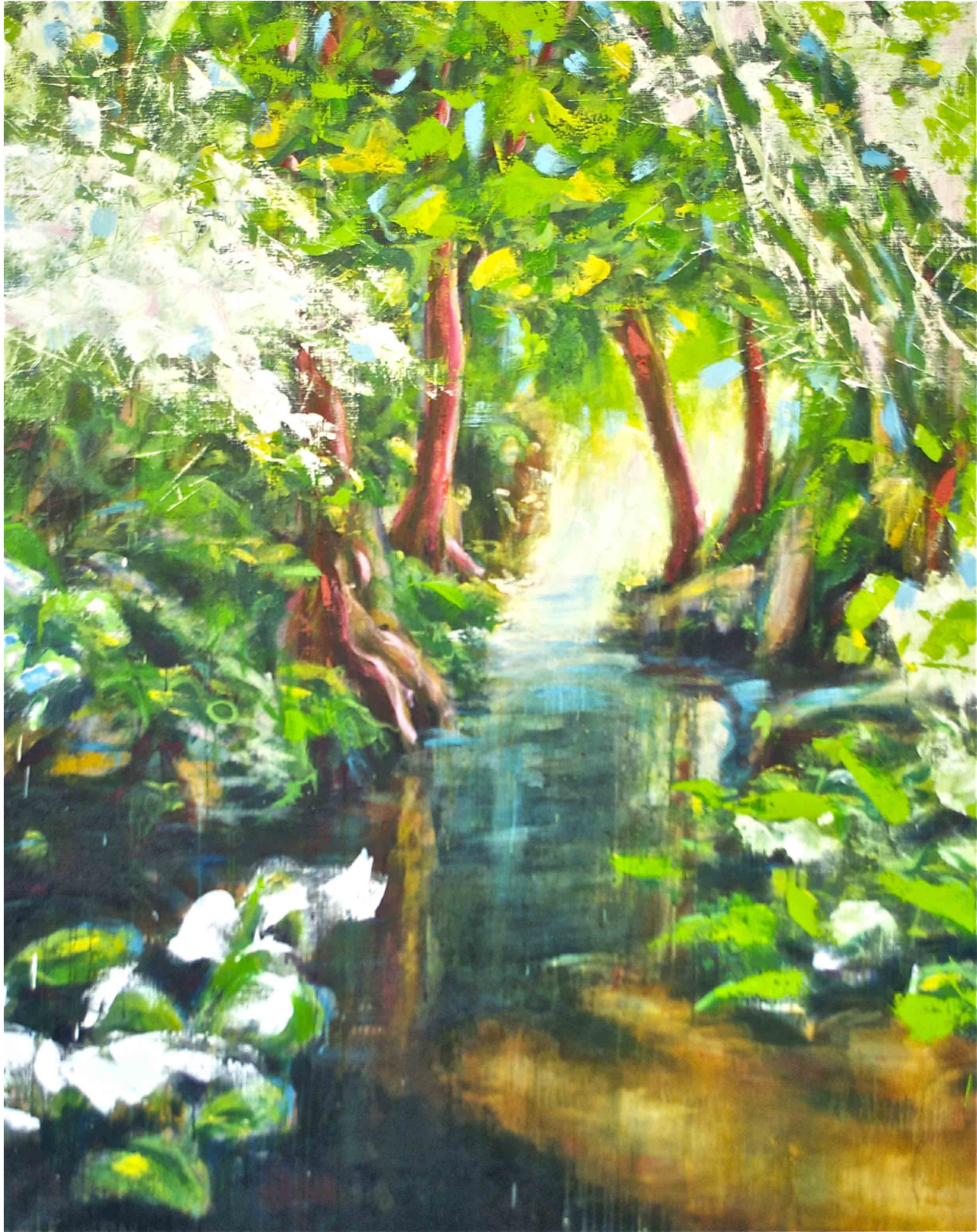
La peinture, pour Sylvain Deck, c'est un choix de vie. Lorsqu'on lui demande s'il parvient à vivre de sa peinture, ce jeune peintre taiseux répond aussitôt, un brin évasif, « Je vis avec la peinture. » Dont acte. Son ami, et psychanalyste, Marc Lasseaux, dans son texte *Désir et image* (imago), avec paysage consacré à Sylvain Deck, pour accompagner son exposition chez Marc Lasseaux Consulting (2010/2011), remarque : « Vivre avec l'art, c'est tout d'abord pour l'artiste " se coltiner " ce choix radical, en assumer les conséquences sociétales et économiques, se sortir et être sorti d'une production utilitariste ou identificatoire, car l'art confronte plutôt qu'il ne vend de l'estime de soi au spectateur et à son acquéreur. » L'artiste, lui, de son côté, précise : « Les maths ? Ca m'a amené à la peinture, par rejet. Le manque d'érotisme dans les mathématiques m'ennuyait. A contrario, j'étais fasciné par les images. J'ai arrêté mes études de mathématiques pour partir dans la peinture. Mon intention : essayer de comprendre le monde à travers la fabrication d'images. Je dessine tous les jours. Pour la peinture, je lance plusieurs tableaux en même temps. Quand je commence un tableau, je ne sais pas comment le finir. Quand je peins, je n'ai pas de préoccupation temporelle. Il faut se mettre hors du monde pour créer. Avec l'abstraction, j'ai un rapport plus direct avec le médium, un contact plus sensuel avec la peinture. Avec la figuration, je suis davantage dans la pensée, dans la conception. Je ne cherche pas pour autant le compliqué, je cherche la simplicité, le but étant d'atteindre une certaine jouissance dans le travail. »

Sylvain Deck, à l'heure des pratiques numériques à tout-va et des installations en tout genre, a donc choisi cette pratique ancienne qu'est la peinture. Dans notre monde actuel, cette fidélité à la peinture n'est pas si fréquente. Pour l'expliquer, il pourrait certainement faire sien ce commentaire du peintre germanique Gerhard Richter : « Je reste cependant persuadé que la peinture fait partie des aptitudes humaines les plus fondamentales, comme la danse ou le chant, qui ont un sens, qui demeurent en nous, comme quelque chose d'humain. » A l'instar de ce grand peintre allemand contemporain, Sylvain Deck passe sans difficulté de la figuration à l'abstraction, son aventure picturale se manifestant par des allers-retours répétés de l'un à l'autre. Sylvain Deck a connu une période figurative, elle se prolonge aujourd'hui par l'exercice du dessin – notamment des dessins érotiques, voire pornographiques (ce sont des accouplements) -, et une période abstraite, plus récente. Ainsi, on a sous les yeux des toiles abstraites très colorées, avec des couleurs étalées à larges coups de spatules, puis des peintures paysagistes, fonctionnant par strates. C'est par exemple sa série des *Bosquets*. Dans ces compositions somme toute réalistes, la peinture reprend rapidement ses droits : des coups de pinceaux apparents et des coulures affirment le médium peinture en tant que tel. Deck n'est pas un peintre paysagiste illusionniste. Il ne peint pas une image, il fait de la peinture, il fait œuvre de peintre. Pour autant, ce refus d'une préciosité dans le faire ne l'empêche pas de cultiver un certain lyrisme dans certaines de ses toiles champêtres et, par la même occasion de faire des renvois amusés à l'Histoire de la peinture et à l'évolution du paysage à travers ses représentations (de la Renaissance à Corot via Courbet et les impressionnistes peignant « sur le motif »).



Sa toile intitulée *Source* montre, dans un paysage bucolique, une cascade d'eau se frayant un chemin parmi des arbres touffus, le tout étant éclairé par une lumière diaphane qui pourrait cultiver une certaine religiosité, en vue de révéler une présence divine. Il y a ici de toute évidence une volonté de revenir à la source, aux origines et peut-être même à *L'Origine du monde* de Courbet. Rappelons-nous de ce petit tableau (1866), scandaleux et longtemps resté caché, nous montrant un sexe féminin ; ce tableau cru représente le sexe et le ventre d'une femme allongée nue sur un lit, les cuisses écartées, et cadrée de sorte qu'on ne voit rien ni au-dessus des seins ni en dessous des cuisses. Sylvain Deck, lui, fonctionne davantage par métaphore, il s'inscrit moins dans une approche simple et directe de la nature que ne le faisait le réaliste Courbet. Il n'en reste pas moins qu'il vient interroger, avec sa « peinture paysagiste à tendance érotique », la quête de l'origine et la promesse de la jouissance. Au fond, ici, les questionnements sont les mêmes que ceux soulevés par *L'Origine du monde* de Courbet. Et, par la même occasion, on se souvient de l'une des peintures les plus connues de Gauguin, peintes à Tahiti en 1897/1898, au titre programmatique : *D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?* La *Source* de Deck pourrait porter ce titre-là. D'ailleurs, le titre de sa nouvelle expo à la galerie L'Echaudé ne porte-t-elle pas une appellation des plus proches ? *De l'origine à nos jours suspendus*. Pour ce grand lecteur de la Bible et du Marquis de Sade qu'est Sylvain Deck, peintre qui se passionne aussi pour la psychanalyse tout en restant critique à son égard, son cheminement dans la peinture vise à appréhender le monde sans l'enfermer. Contrairement à d'autres pratiques (la philosophie progressiste à système, la psychanalyse et sa méthode langagière...), la peinture a une pensée qui ouvre les possibilités du sens, elle n'enferme pas le monde dans une signification univoque. Comme le note le philosophe Jean-Luc Nancy, « *la pensée de la peinture, c'est le sens qui s'ouvre dans un certain geste de traits et de couleurs.* »

Pour Sylvain Deck, la peinture, c'est aussi l'ouverture des possibilités, du sens et des sens. Concernant sa *Source*, un tableau charnière dans sa production car étant le révélateur de « l'érotisme latent » présent dans ses figurations et abstractions, Sylvain Deck précise : « *Avec la Source, je fais la lumière sur le monde environnant à partir de nos sens. Dans ce sous-bois, il y a un coup de blanc, c'est le moment de la jouissance, la montée du désir dans le travail. C'est cyclique : désir, jouissance, paix des sens. La peinture est finie quand ce cycle s'est déroulé sur la toile, je suis alors en paix avec moi-même, elle peut exister par elle-même, je passe alors à autre chose.* » L'érotisme latent du travail de la peinture, voilà ce qui travaille Deck, au même titre que la quête de l'origine. Pour lui, en tant que peintre, et pour nous en tant que regardeurs qui « faisons » également le tableau (cf. l'adage duchampien « *C'est le regardeur qui fait le tableau.* »), il s'agit de vivre la peinture comme une hygiène de la vision, une aération de l'esprit. La pensée « frémissante » de la peinture, qui n'enferme pas le monde dans une image réductrice, permet d'échapper aux sentiers balisés de tout ce qui nous est quotidiennement montré (le flux d'images standardisées) afin de rechercher une jouissance à interpréter les choses par soi-même. Quand Deck peint la figurative *Source*, un tableau abstrait comme *Frontière* qui divise la toile en deux champs brossés, ou encore *Pornographie* (une abstraction dans laquelle s'invite une cicatrice rouge sang, peut-être un vagin), il célèbre toujours la dynamique du désir et le regard désirant. De l'une de ses huiles sur toile figurant un bosquet, Deck la surnomme... *Les bandes sous la touffe*. La touffe fleurie, la pilosité enivrante, la vulve : on est encore de plain-pied dans la possible jouissance du regard qui donne à voir. Alors, observons et jouissons !



SOURCE,
Huile sur Toile, 160 x 130 cm

BIOGRAPHIE

Né à Angoulême, 1972

Etudes : Mathématiques, Université de Strasbourg

Sciences économiques, Université du Maine, Le Mans

Peint depuis 1993

Expose depuis 2000

EXPOSITIONS

Expositions Collectives :

« Poitiers Presse Papier », festival d'art, 2000

« Ateliers ouverts d'Alsace » 2009, 2010

Expositions personnelles :

Université de Haute Alsace, 2003

Musée National Charles de Bruyères, Remiremont, 2008

Atelier/Galerie « Sylvain Deck » Remiremont, 2006/2009

Temple Saint-Etienne, Mulhouse, 2010

Marc Lasseaux Consulting, 2010/2011

Hôtel de Sèvres, Paris VI, 2011

Maison de l'Alsace, Paris, 2011

Articles :

In Magazine de l'Est, l'Est Républicain, L'Alsace.

« Désir et image (imago), avec paysage » Marc Lasseaux, Psychanalyste

REFERENCES

Acquisitions publiques :

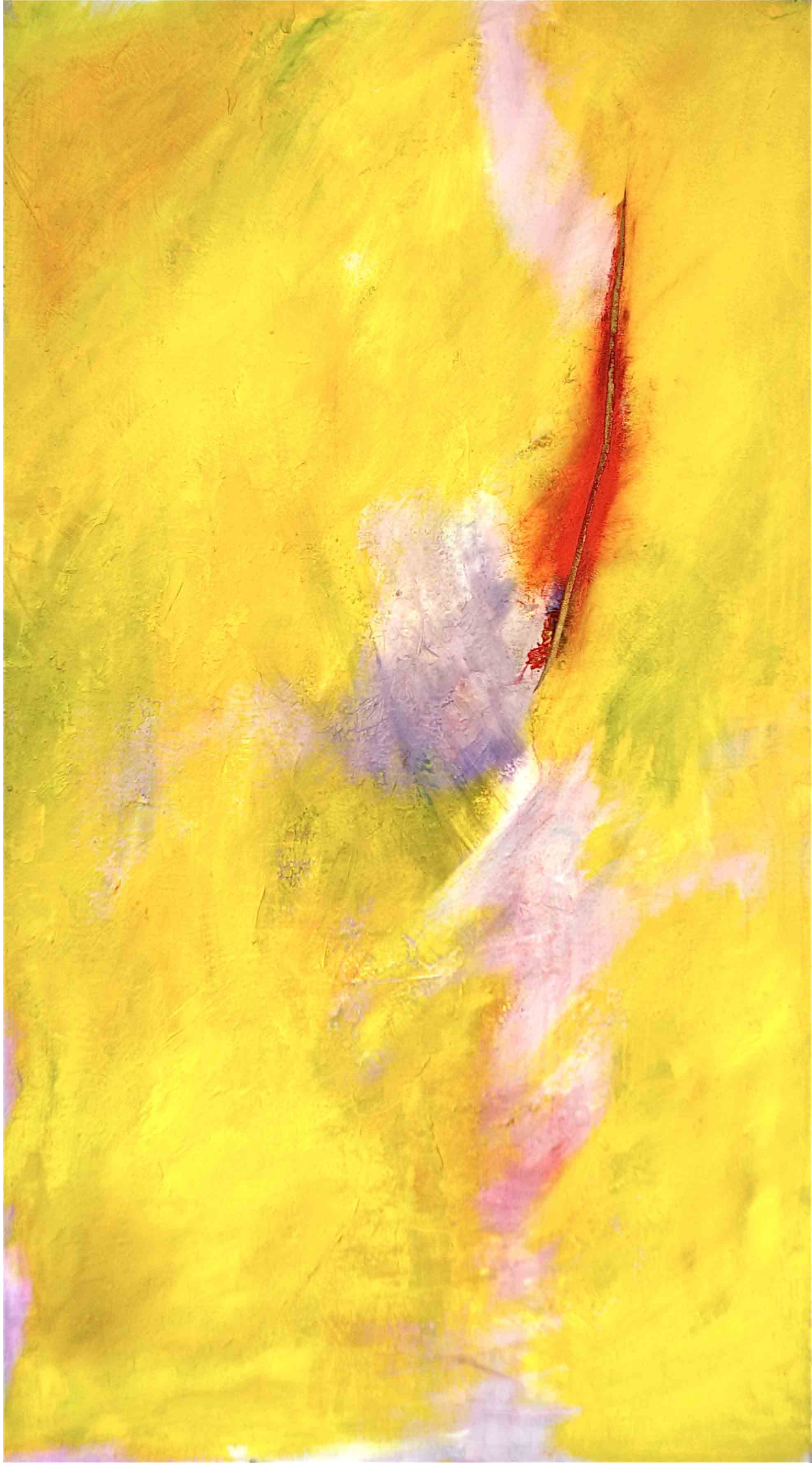
Ville de Mulhouse, collections publiques de la ville, achats effectués par M. Michel Samuel-Weiss, adjoint à la culture et Président de l'Opéra du Rhin.

M.Christian Poncelet, Président du Conseil Général des Vosges et ancien Président du Sénat

Articles :

In Magazine de l'Est, l'Est Républicain, L'Alsace.

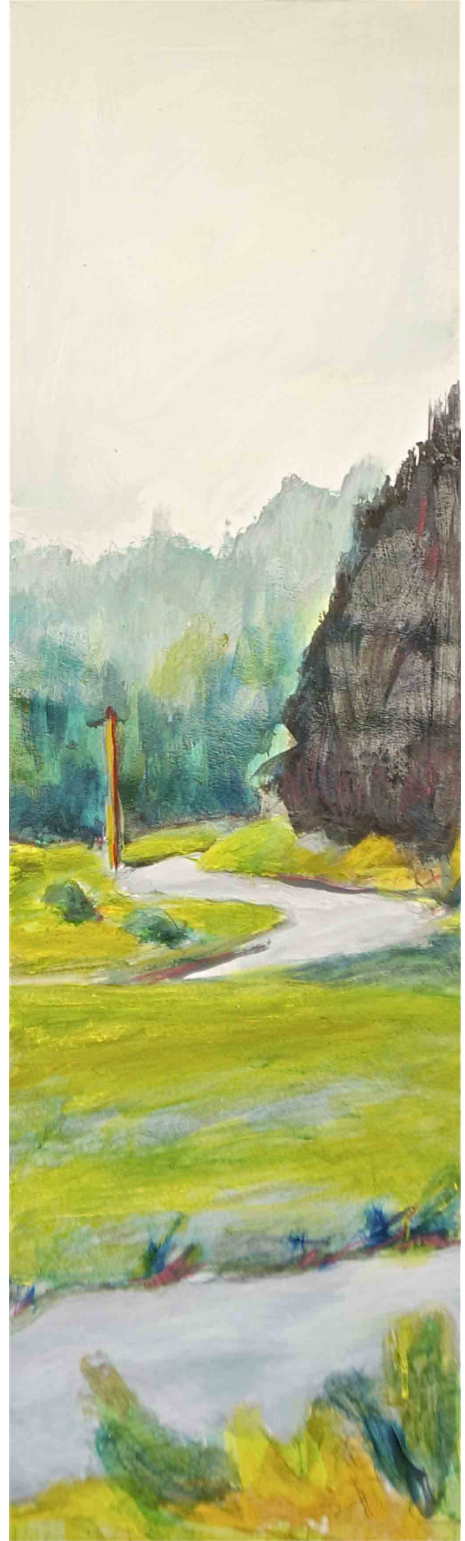
« Désir et image (imago), avec paysage » Marc Lasseaux, Psychanalyste



COMPOSITION II,
Huile sur Toile,
100 x 180 cm



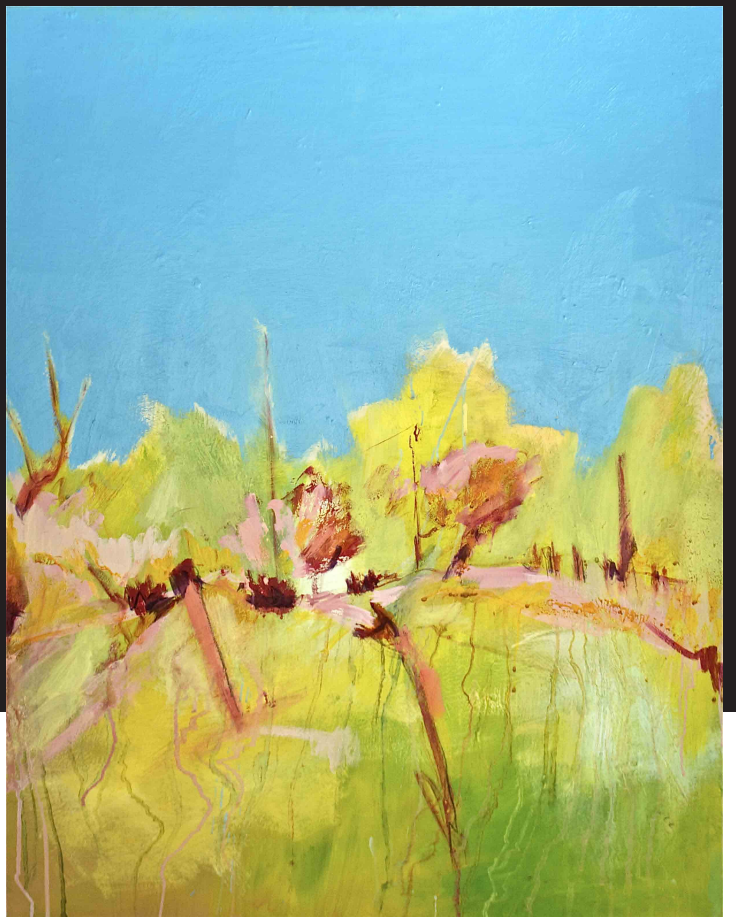
PAYSAGE,
Huile sur Toile, 70 x 20 cm



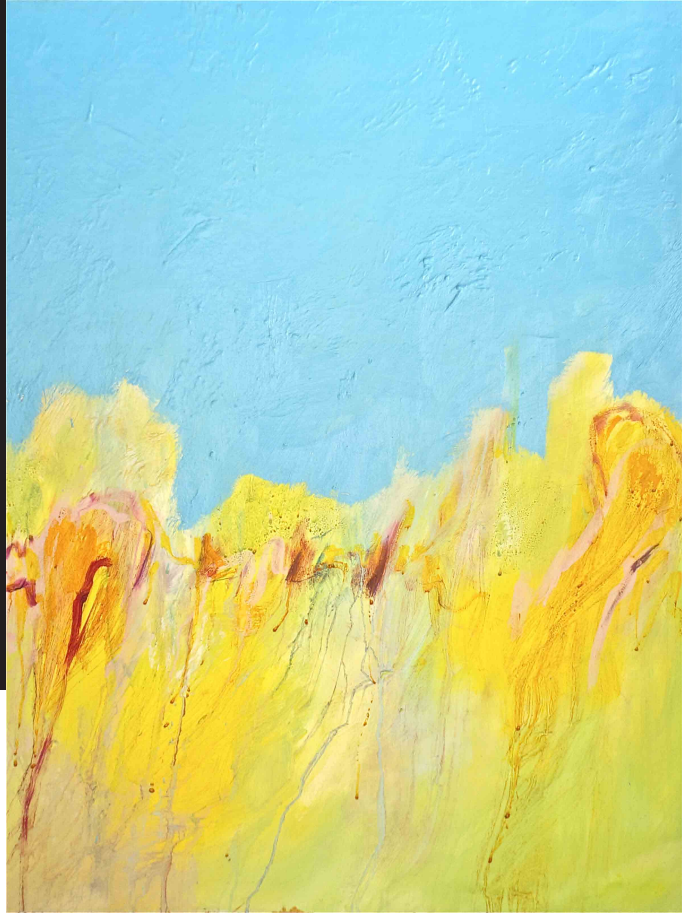
PAYSAGE,
Huile sur Toile, 65 x 20 cm

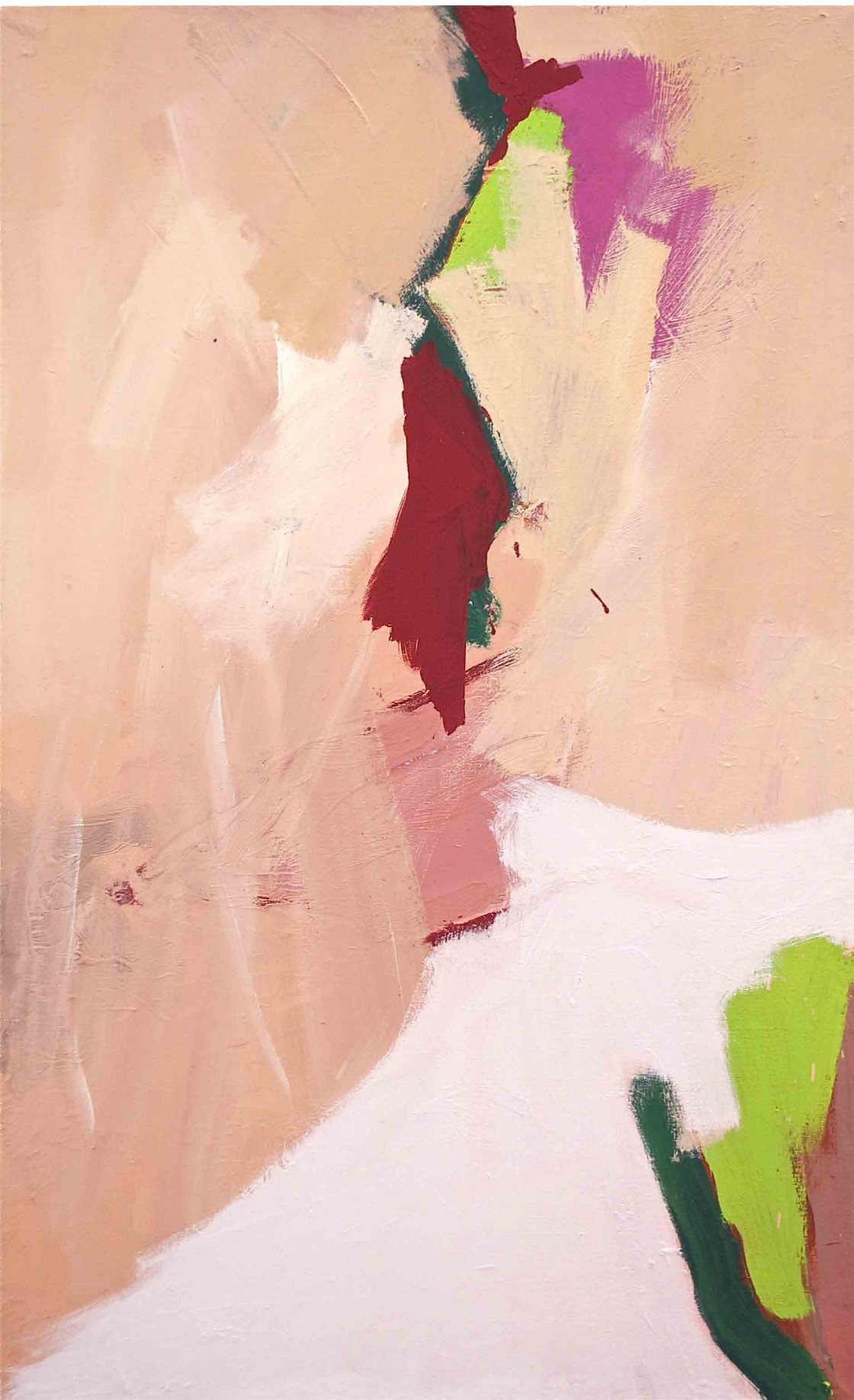


PAYSAGE,
Huile sur Toile, 70 x 35 cm

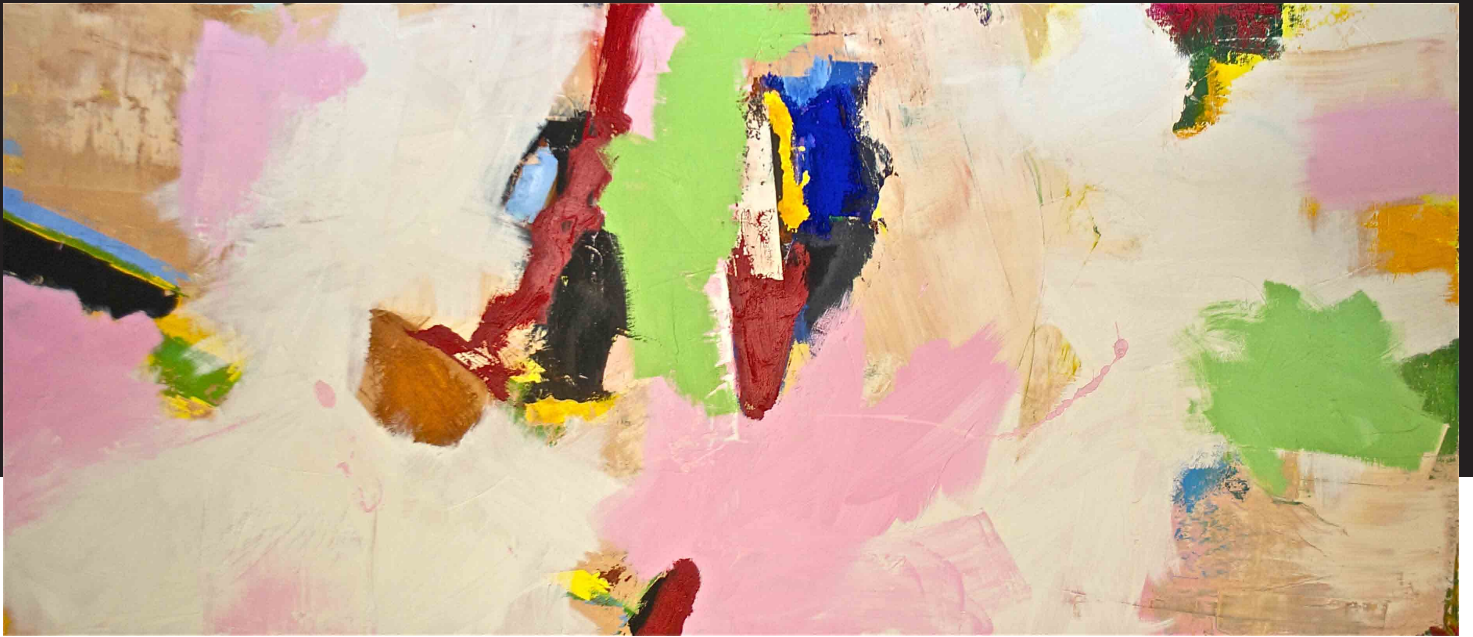


LE PASSAGE,
Huile sur Bois, (3x) 80 x 100 cm





PORNOGRAPHIE,
Huile sur Toile, 70 x 110 cm



*COMPOSITION III,
Huile sur Toile, 89 x 203 cm*